

Représentations formelles de la phrase Arbres, boîtes de Hockett, grammaires à cases

Jean - Michel Knippel

Voilà une trentaine d'années, je terminais à Lyon mon mémoire de fin d'études sur l'analyse du français parlé avec Jean – Luc Bonnier. Notre contribution a été de créer et mettre en place un mini-langage destiné à l'analyse du français parlé dans le cadre des tests de Rohrschach. J'avais un pied dans le domaine de « l'informatique et de la linguistique ». En octobre 2006, je retournais à Lyon pour participer aux journées d'étude sur l'apposition. Je ne me risquerai pas ici à vous définir l'apposition. L'article de Nadia Mesli, présenté dans ce numéro, vous éclaircira sur le sujet.

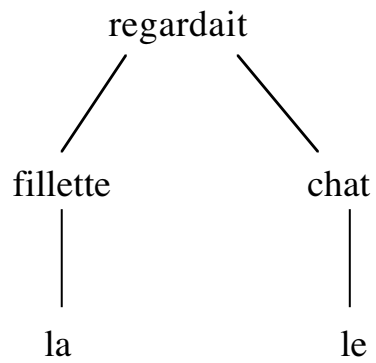
Ces deux journées, du 13 octobre et du 14 octobre 2006, avaient pour but de confronter les acquis des linguistes de langue romane et de langue germanique pour faire un tour d'horizon des problèmes posés par le statut de l'apposition, tant sur le plan syntaxique que pragmatique et textuel. L'équipe Lylia (LYon-LInguistique Allemande) de l'Université Lumière-Lyon 2, le groupe de recherche ICAR (Interaction, Corpus, Apprentissages, Représentations) de l'ISH (Institut des Sciences de l'Homme) et l'ENS-LSH (Lettres et Sciences de l'Homme) de Lyon ont organisé ces journées.

Parmi la dizaine d'exposés, je n'ai trouvé que peu de travaux prenant pour socle le couple « informatique et linguistique » : au niveau calculatoire, pas de contribution, au niveau de la diffusion de l'information, l'internet joue son rôle. Au niveau de la représentation des résultats, les tableurs sont là. Seul l'exposé de Nadia Mesli s'est avancé sur les territoires des modèles informatiques et mathématiques en linguistique pour présenter son travail sur le statut syntaxique des appositions en allemand. Vous trouverez la présentation orale transcrite dans l'article qui suit.

Rien d'étonnant d'utiliser les arbres comme représentation graphique des relations syntaxiques. Ceux-ci se sont imposés dans les publications. D'autres représentations formelles de la phrase existent. Nadia Mesli exploite des représentations inspirées des boîtes de Hockett et du schéma des grammaires à cases (slot grammars).

Le linguiste Charles F. Hockett a proposé d'utiliser des boîtes, mais il est plus fréquent d'utiliser un parenthésage ou une représentation arborescente. Je vous propose quatre représentations équivalentes de la phrase « la fillette regardait le chat », dans le cadre d'une grammaire de dépendance.

Représentation arborescente :



Représentation par boîtes :



Représentation par cases :

regardait (fillette (la) , chat (le))

Représentation parenthésée :

[[[la] fillette] regardait [[le] chat]]